

Un an après la crise : « Qu'a obtenu le citoyen ? »

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Pas grand-chose voire rien, selon OLLN 2.0-MR qui revient sur la crise politique qui a touché la commune il y a un an.

Un an après la crise politique qui a ébranlé Ottignies-Louvain-la-Neuve, OLLN 2.0-MR en tire le bilan. « Le citoyen, qu'a-t-il obtenu de tout ça ? » lance Nancy Schroeders, qui était pressentie pour monter dans le collège communal avec Cédric Jacquet et Nicolas Van der Maren, ce dernier en tant que bourgmestre.

Le 19 janvier 2022, l'avenir et PS avaient annoncé un nouvel accord de majorité avec OLLN 2.0-MR, au détriment d'Écolo. La porte du mayorat s'ouvrait pour les libéraux, mais pour se concrétiser, la décision devait être validée en conseil communal. Celui-ci s'est tenu le 4 février. Entre-temps, les Verts ont réussi à convaincre leurs partenaires de ne pas les quitter. L'avenir et PS sont revenus sur leurs paroles et leurs actes et ont voté contre la motion de méfiance constructive qu'ils



Les trois libéraux qui devaient monter au collège : Cédric Jacquet, Nicolas Van der Maren et Nancy Schroeders.

avaient déposée avec OLLN 2.0-MR. « L'avenir et PS sont venus nous trouver. Ils nous disent qu'ils n'en peuvent plus de travailler avec Écolo, que les dossiers n'avancent pas et que les relations avec les partenaires stratégiques de la Ville (NDLR : Province, inBW, UCLouvain notamment), sont dégradées, rappelle Nicolas Van der Maren. Ils nous demandent de les aider. Après 22 ans dans l'opposition, forcément, nous avons accepté tout de suite. » Cela ne s'est donc pas fait.

« Soit, si du moins, cela avait été pour un mieux pour les habitants », continue Nicolas Van der Maren. Mais ce n'est pas le cas. »

« Des engagements bien faibles et pour la plupart non tenus après un an » Selon OLLN 2.0-MR, en un an, les relations au sein du collège ne semblent pas meilleures, tout comme celles avec les partenaires privilégiés de la Ville. Les gros dossiers n'avancent pas non plus.

Quant aux engagements pris par les trois partenaires de majorité pour justifier leur remise en selle, ils semblent non seulement bien légers à leurs yeux, mais aussi, non tenus. « À Louvain-la-Neuve, le parc de la Source, est apaisé, pour le moment. Le parc Courbevoie a ouvert. Et à Ottignies, les escaliers du Cœur de Ville ont été renouvelés. C'est tout », avance Nicolas Van der Maren. Nancy Schroeders ajoute : « Pour le reste, ça refléchit beaucoup, ça communique

beaucoup, mais ça n'agit pas très vite. » Et les trois conseillers communaux de citer des dossiers qui n'ont pas ou peu avancé, comme le projet d'un nouveau commissariat de police, celui de la revitalisation du centre d'Ottignies, celui de la maison de repos publique ou encore la baisse de la fiscalité. « Ils avaient promis de diminuer la taxe sur les surfaces de bureau. Ce n'est pas le cas », pointe Cédric Jacquet. La taxe déchets n'a pas été mise au minimum légal non plus.

« Ça ne marche pas mieux maintenant »

En conclusion, pour Nancy Schroeders, « ça ne marche pas mieux maintenant ». Après le bilan, OLLN 2.0-MR se tourne vers l'avenir et les élections communales de 2024. La crise a au moins permis au groupe de gagner en visibilité, disent-ils, et « de montrer qu'on pouvait incarner une alternative crédible au mayorat actuel », indique Nicolas Van der Maren. Ce dernier assure n'avoir aucune exclusive, malgré ce qu'il s'est passé. « Si le projet est compatible avec le nôtre, nous sommes ouverts à la discussion. »

QUENTIN COLETTE &

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Le chauffage biomasse coûtera plus cher mais...

La future installation de chauffage biomasse qui doit alimenter l'hôtel de ville, le centre culturel, l'école communale fondamentale et deux bâtiments communaux de l'espace Cœur de Ville, au centre d'Ottignies, coûtera plus cher que prévu. Le marché pour l'installer et l'exploiter (maintenance et fourniture de combustible, soit du bois) pendant 8 ans passe de 737 091,68 € à 966 314,94 € TVA comprise, soit une augmentation de 229 223,26 €, comme l'ont appris les élus au dernier conseil communal où ce point était mis pour information.

Dominique Bidoul (OLLN 2.0-MR, minorité) s'est dit étonné par le fait qu'une seule offre a été remise alors qu'il s'agit tout de même d'un marché à presque 1 million €. « On aurait pu relancer un marché, d'autant qu'il y a énormément de sociétés qui font ce type de travaux. » L'échevin des Bâtiments n'a pu que constater que si beaucoup de sociétés sont actives dans ce secteur, aucune ne rentre une offre. « Et il faut avancer. »



L'hôtel de ville et le centre culturel, notamment, seront chauffés au bois via une installation commune.

Pour lui, relancer une nouvelle procédure serait une perte de temps, d'autant plus au vu des prix de l'énergie actuels. Il l'assure, il y aura retour sur investissement en quelques années. En outre, l'installation actuelle, au gaz, se fait vieillissante. Les entretiens coûtent cher à la Ville et « on n'est jamais à l'abri d'une panne ». Enfin, la nouvelle installation permettra une diminution de 85 % des émissions de CO₂, liées au chauffage de ces bâtiments, a encore justifié l'échevin. cc.